

Webinaire professionnel pour la transformation écologique du secteur des arts visuels

- 10h Les crises environnementales et comment le secteur de la culture y contribue : Laurence Perrillat (Les Augures)
- 10h20 Présentation des référentiels carbone des arts visuels : Sophie Kaplan (DCA) et Julie Binet (PLATFORM)
- 10h30 Bilan des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le spectacle vivant, et les arts visuels et des écoles d'enseignement supérieur : Maxime Gueudet (DGCA)
- 10h35 Présentation du CACTÉ (Cadre d'actions et de coopération pour la transformation écologique) : Frédérique Sarre (DGCA)
- 10h40 Les leviers de la transformation écologique des organisations : Laurence Perrillat (Les Augures)
- 10h50 Ressources - Partage d'expériences et d'outils en devenir : Elodie Lombarde (FRAAP)
- 11h00 Écoute des attentes des professionnels des arts visuels

Les crises environnementales et comment le secteur de la culture y contribue

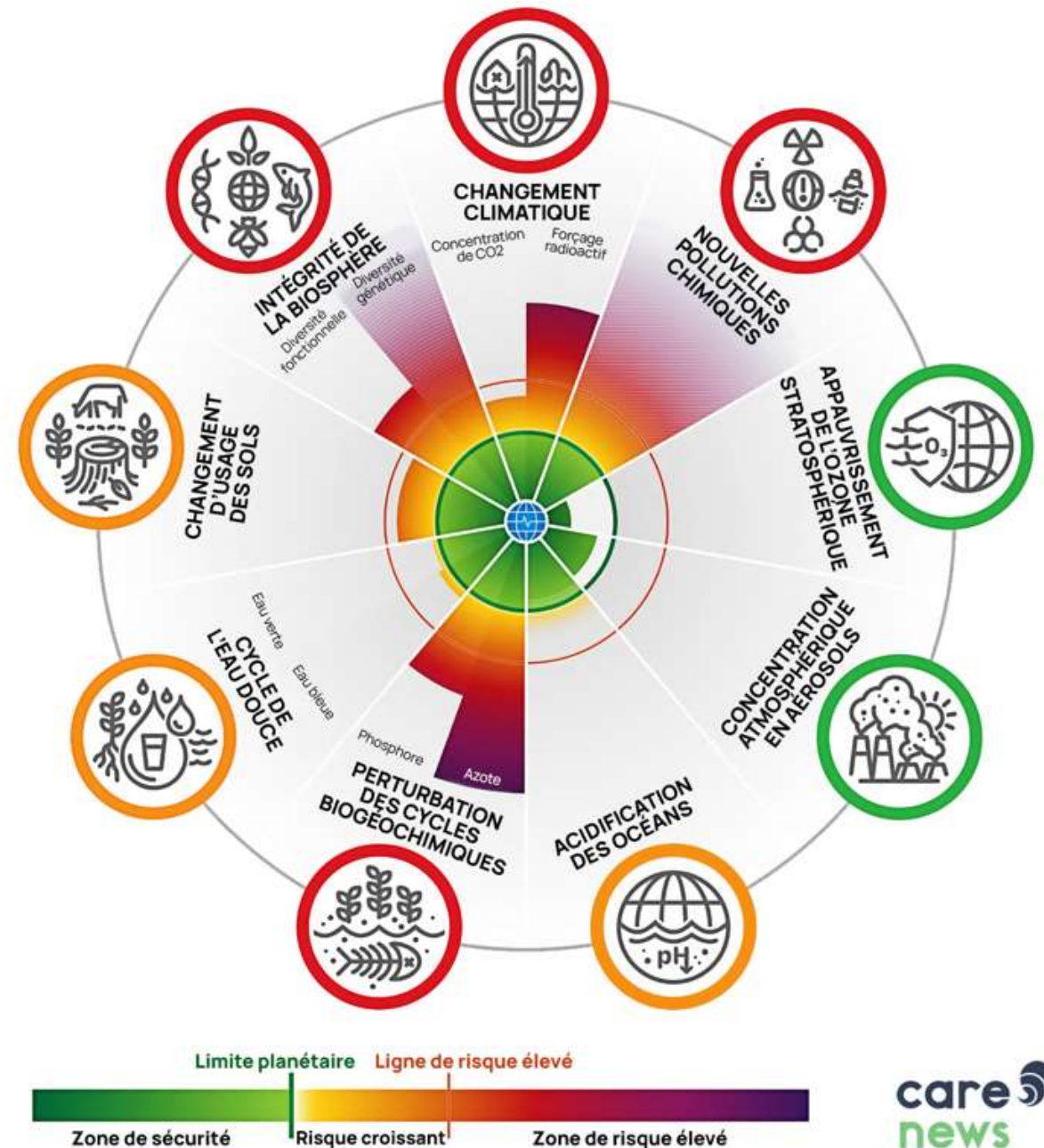
Laurence Perrillat,
Ecoconseillère pour le secteur culturel, Les
Augures

Les limites planétaires

*Comment évaluer l'impact des activités humaines sur la planète ?
Jusqu'à quel point la nature peut-elle supporter les effets de nos activités ?*

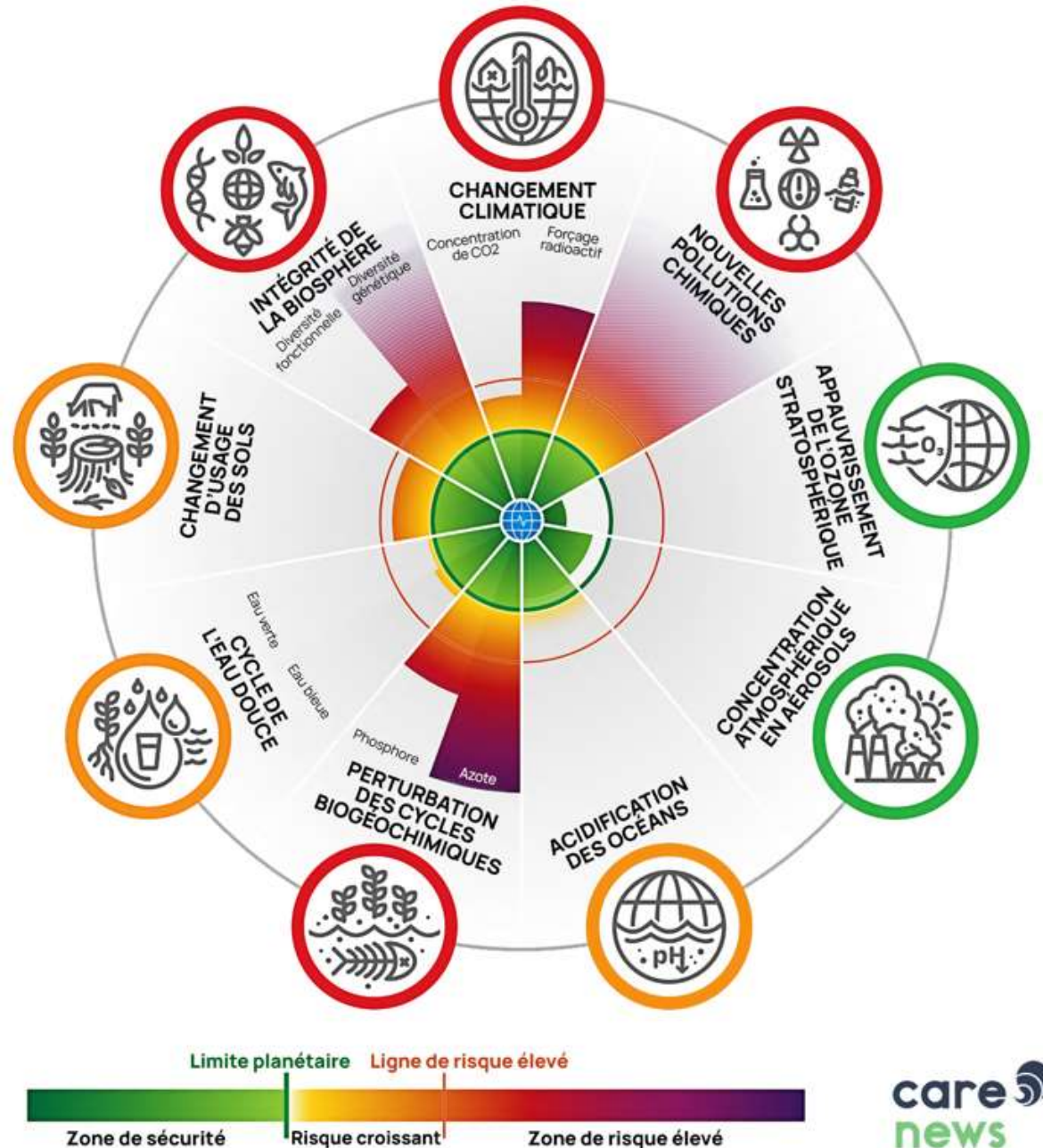
Le concept des 9 limites planétaires définit les seuils à ne pas dépasser pour préserver l'équilibre de la planète et maintenir des conditions de vie sur Terre favorables.

Sur les 9 limites planétaires qui ensemble définissent la stabilité de la planète ... 7 limites ont été dépassées

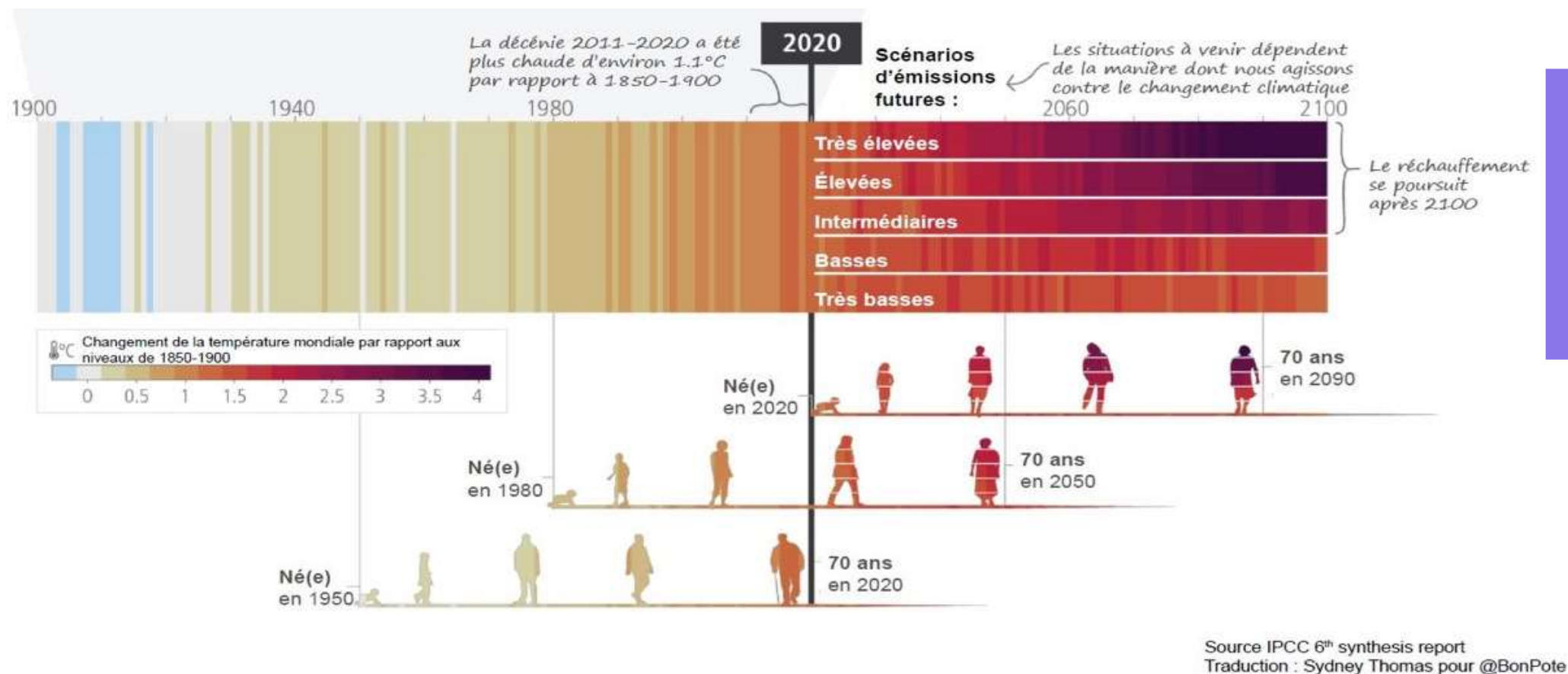


Le secteur de la culture,
à travers ses activités
a un impact direct et indirect
sur les 9 limites planétaires

→ Quelques exemples



Le changement climatique s'accélère



Double nécessité –
Atténuer nos
émissions pour
réduire les causes +
– S'adapter pour
réduire les
conséquences

L'évolution future du climat dépend de nos émissions de gaz à effet de serre d'aujourd'hui.
Ce sont les décisions d'aujourd'hui qui définissent à quel point les générations actuelles et futures vivront dans un monde plus chaud et différent

Le changement climatique s'accélère

Les conséquences du changement climatique sont désormais perceptibles dans notre quotidien

- Épisodes climatiques extrêmes de plus en plus intenses, fréquents et longs (canicules, précipitations, tempêtes)
- Incendies
- Sécheresses
- Inondations et submersions
- Fonte des glaces
- Globalement des effets directs et indirects sur la santé publique



Le changement climatique s'accélère

Comment le secteur de la culture y contribue ?

De manière directe et indirecte par les émissions de gaz à effets de serre causées plus particulièrement la combustion des énergies fossiles

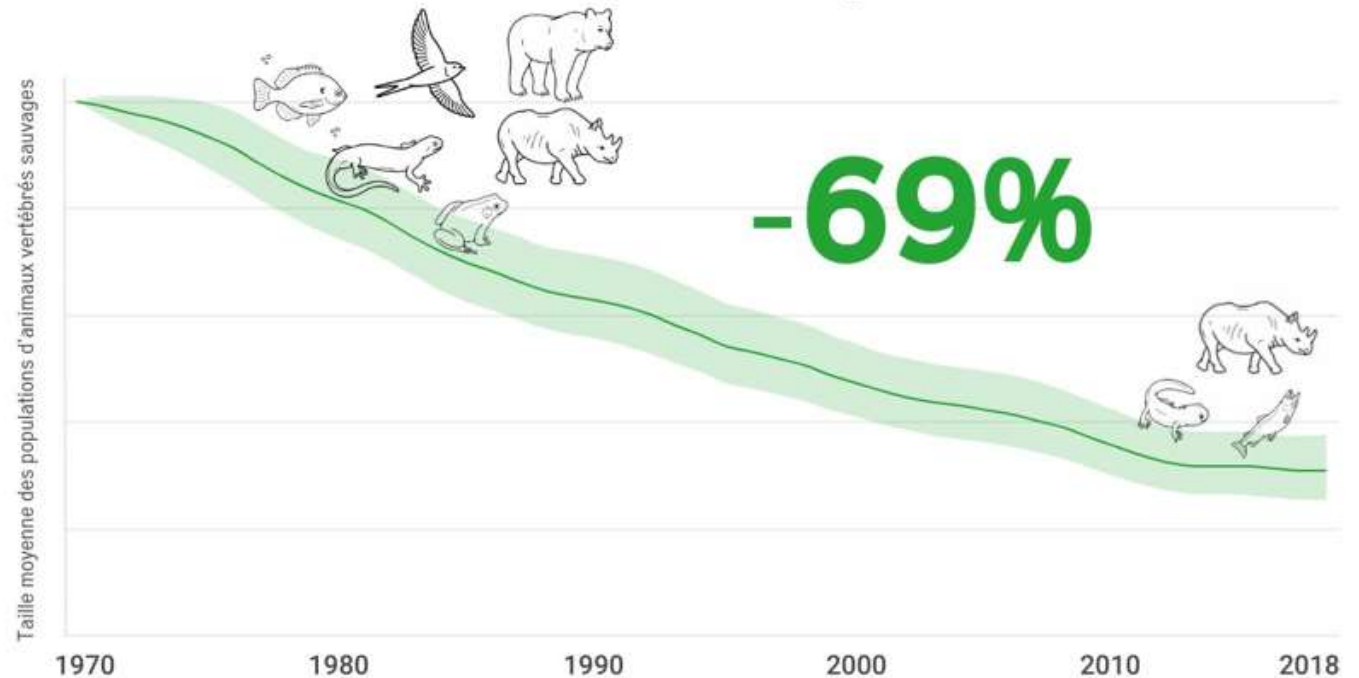
- Transports des personnes
- Transports des œuvres et du matériel
- Chauffage / Climatisation / Éclairage des bâtiments
- Production de matériaux et fabrication de biens
- Accélération des usages numériques



La biodiversité s'effondre : nous faisons face à la 6e extinction de masse

- 69% des populations d'animaux sauvages a disparu depuis 50 ans
- L'extinction de multiples espèces fragilise les écosystèmes.
- Nous sommes dépendants des services éco-systémiques fondés sur la diversité du vivant (pollinisation, climat, eau, etc)

Effondrement des populations d'animaux vertébrés depuis 1970



La biodiversité s'effondre : nous faisons face à la 6e extinction de masse

Comment le secteur de la culture y contribue ?

De manière directe et indirecte

- Construction de bâtiments sur des zones naturelles
- Consommation de ressources naturelles
- Pollutions (production de déchets)
- Émissions de GES

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Espagne : un Guggenheim en plein parc naturel protégé ?

Par Marti Blanco

Édition N°3123 / 02 octobre 2025 à 18h51



La réserve de biosphère d'El Estrecho dans le parc naturel de Peneda-Gerês. (M. Blanco / Le Quotidien de l'Art)



Perturbation du cycle de l'eau douce

- Les modifications du fonctionnement naturel de l'eau (évaporation, précipitations, infiltration, ruissellement, stockage) sous l'effet des activités humaines et du changement climatique.
- Partout en France, l'eau douce se raréfie : les prélèvements dépassent les capacités de reconstitution
- Conflits d'usage entre agriculture, industrie, eau potable et milieux naturels

Comment le secteur de la culture y contribue ?

De manière directe

- Usages pour les sanitaires, le nettoyage, l'arrosage
- Artificialisation des sols par des constructions

De manière indirecte

- Usages numériques (serveurs, IA, matériel)
- Achats pour les productions : papier, textiles



Changement d'usage des sols

- Les milieux naturels sont remplacés par des surfaces artificialisées (urbanisation, infrastructures) et des surfaces pour l'agriculture intensive
- Réduction de la capacité des sols à stocker du carbone et de l'eau
- Augmentation des risques de ruissellement des eaux de pluie et ainsi les risques d'inondation et d'érosion.
- Réduit les espaces de vie du vivant

Comment le secteur de la culture y contribue ?

De manière directe

- Construction de bâtiments et parkings

De manière indirecte

- Achats alimentaires (agro-industrie en monoculture)



Pollutions chimiques

- Introduction de nouvelles entités dans la biosphère : plastiques, pesticides, PFAS, perturbateurs endocriniens, éléments radioactifs, métaux lourds, dérivés de la pétrochimie
- Des substances qui s'accumulent dans l'eau, les sols et l'air
- Des effets sur la santé humaine et le vivant

Comment le secteur de la culture y contribue ?

De manière directe

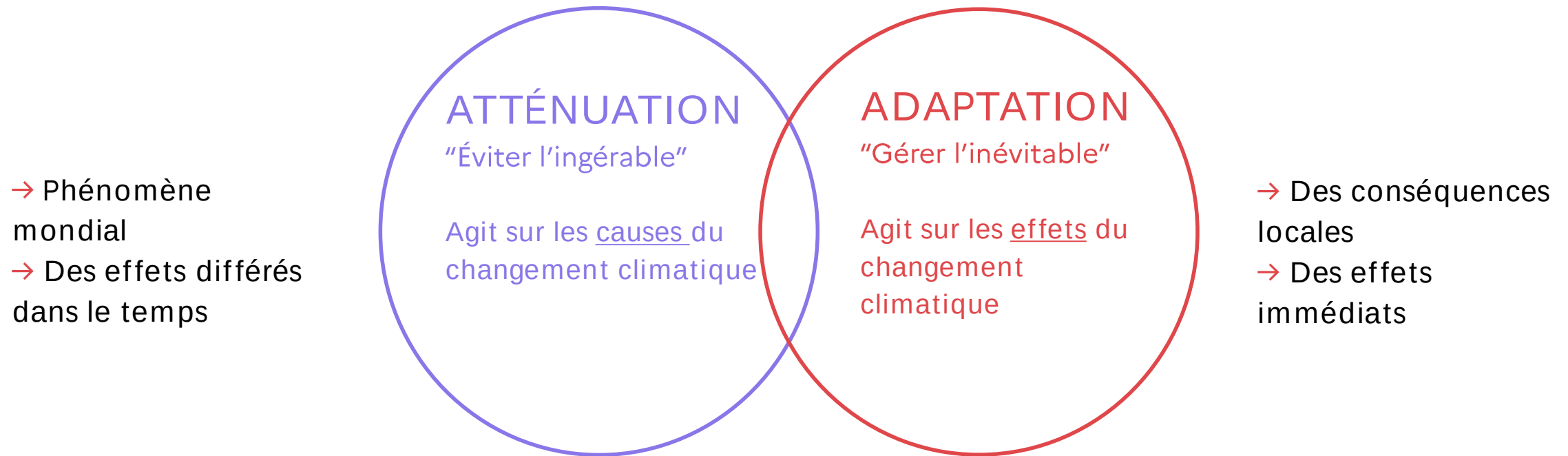
- Usage de produits et matériaux polluants ou issus du pétrole (résines, solvants, matériaux d'emballage, plastiques)
- Production de déchets non-valorisables (enfouis ou incinérés)



Ces multiples crises
environnementales sont
la conséquence des
activités humaines



Les 2 voies nécessaires et complémentaires pour réduire les risques climatiques et environnementaux



L'atténuation du changement climatique regroupe les actions visant à limiter l'ampleur du réchauffement mondial d'origine humaine.
Comment ? En réduisant les émissions de gaz à effet de serre ou en capturant le dioxyde de carbone de l'atmosphère.

L'adaptation vise à réduire l'exposition et la vulnérabilité des personnes, infrastructures ou écosystèmes aux impacts du changement climatique.

Présentation du référentiel carbone des CACIN

Sophie Kaplan,
Directrice de La Criée (CACIN) à et vice-
présidente de DCA

Article 5 de la Charte des bonnes pratiques des centres d'art contemporain (2019, 2025)

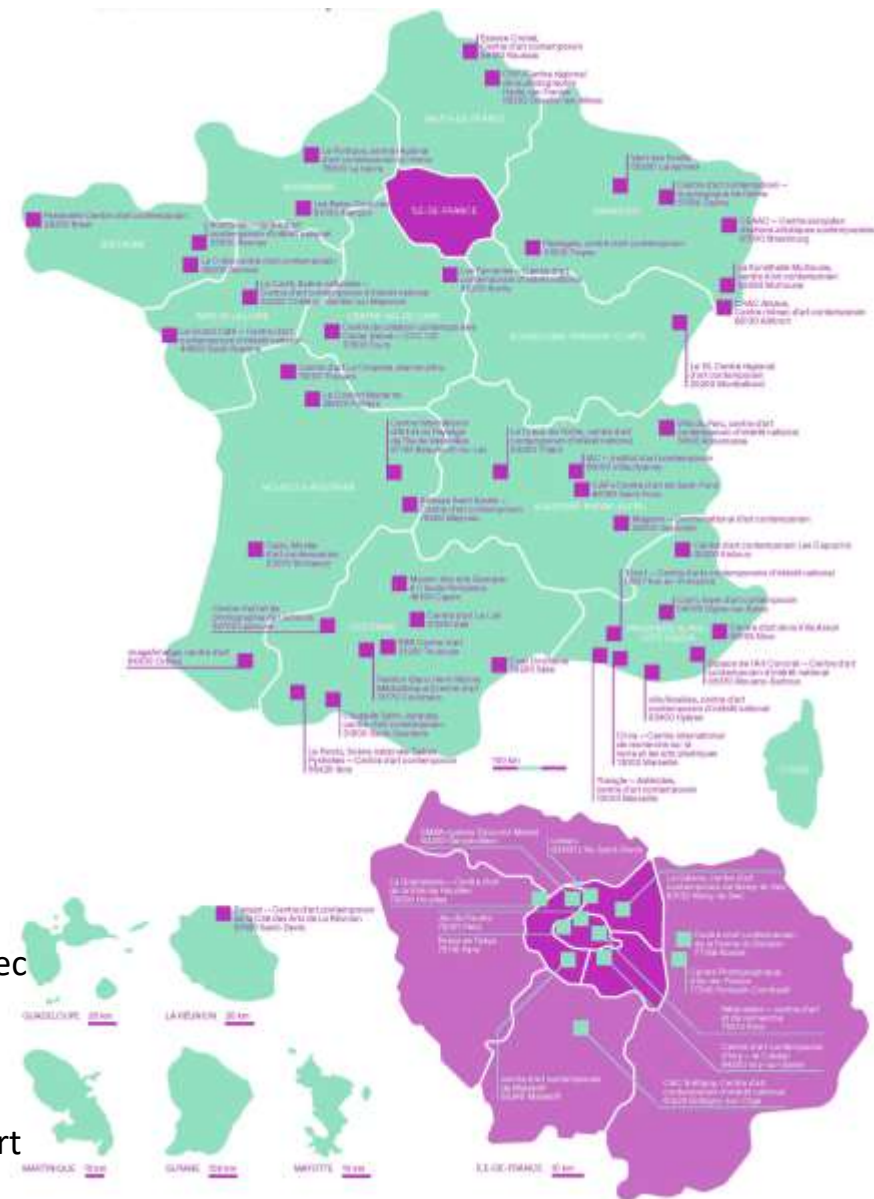
« Prenant acte des problématiques de surconsommation et de pollution, les centres d'art s'attachent à réduire au maximum leur impact environnemental dans une dynamique de redirection écologique, en discussion avec l'équipe et l'ensemble des parties prenantes, proportionnellement à leurs moyens. »

Grâce à une subvention exceptionnelle du ministère de la Culture, DCA a piloté en 2023 et 2024 la réalisation des diagnostics environnementaux de 5 centres d'art contemporain labellisés d'intérêt national membres de son réseau, représentatifs de la diversité des centres d'art français :

- La Criée centre d'art contemporain, Rennes, Bretagne
- Le Centre de création contemporaine Olivier Debré — CCC OD, Tours, Centre-Val de Loire
- Le centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, Ivry-sur-Seine, Île-de-France
- La Maison des arts Georges & Claude Pompidou, Cajarc, Occitanie
- Le Centre International d'Art et du Paysage de l'Île de Vassivière, Beaumont-du-Lac, Nouvelle-Aquitaine

Les conclusions des diagnostics menés par Laurence Perrillat, cofondatrice du collectif Les Augures, avec l'appui du cabinet TranSyLience pour l'analyse des données et impacts carbone, permettent d'accompagner les centres d'art contemporain face aux défis d'aujourd'hui.

25 & 26 novembre 2024 : « Centres d'art en transitions », Rencontres professionnelles des centres d'art contemporain



Plus d'informations et ressources sur :
www.dca-art.com

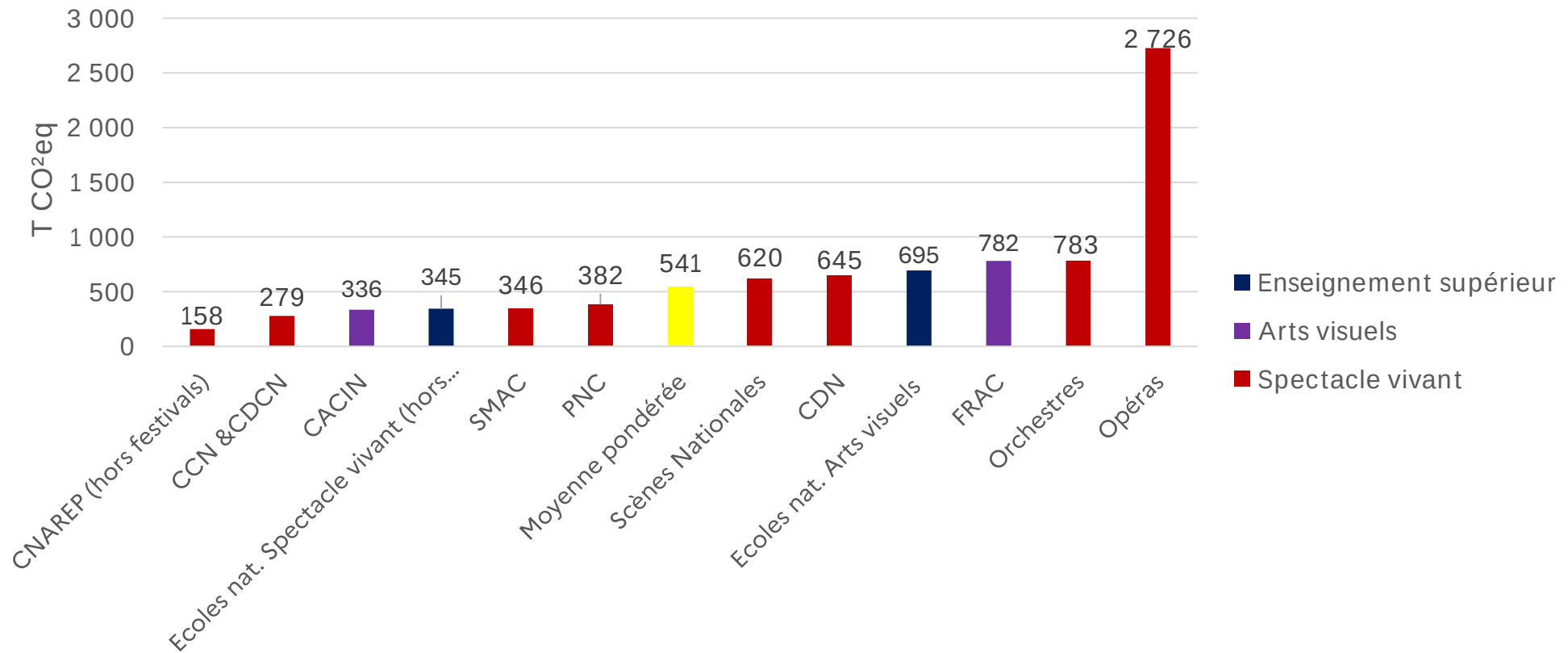
Présentation du référentiel carbone des FRAC

Julie Binet,
Secrétaire Générale de PLATFORM

Bilan des émissions de gaz à effet de serre (GES)
dans le spectacle vivant, et les arts visuels et
des écoles d'enseignement supérieur

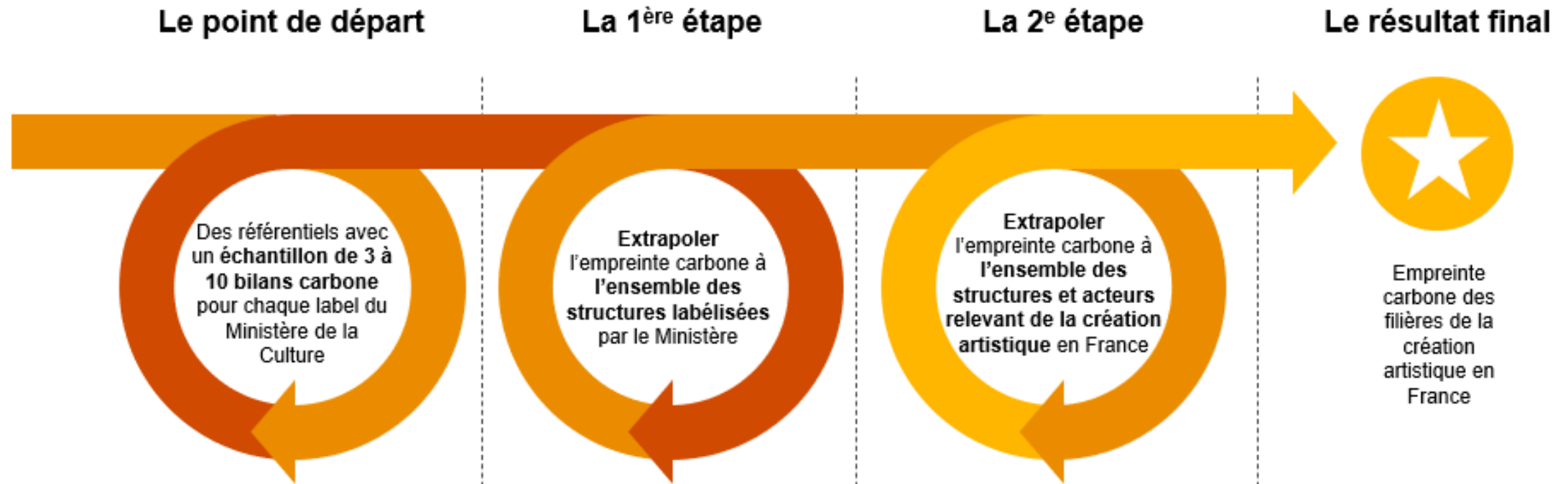
Maxime Gueudet,
Chargé de mission transformation écologique
de la création
Ministère de la Culture / DGCA

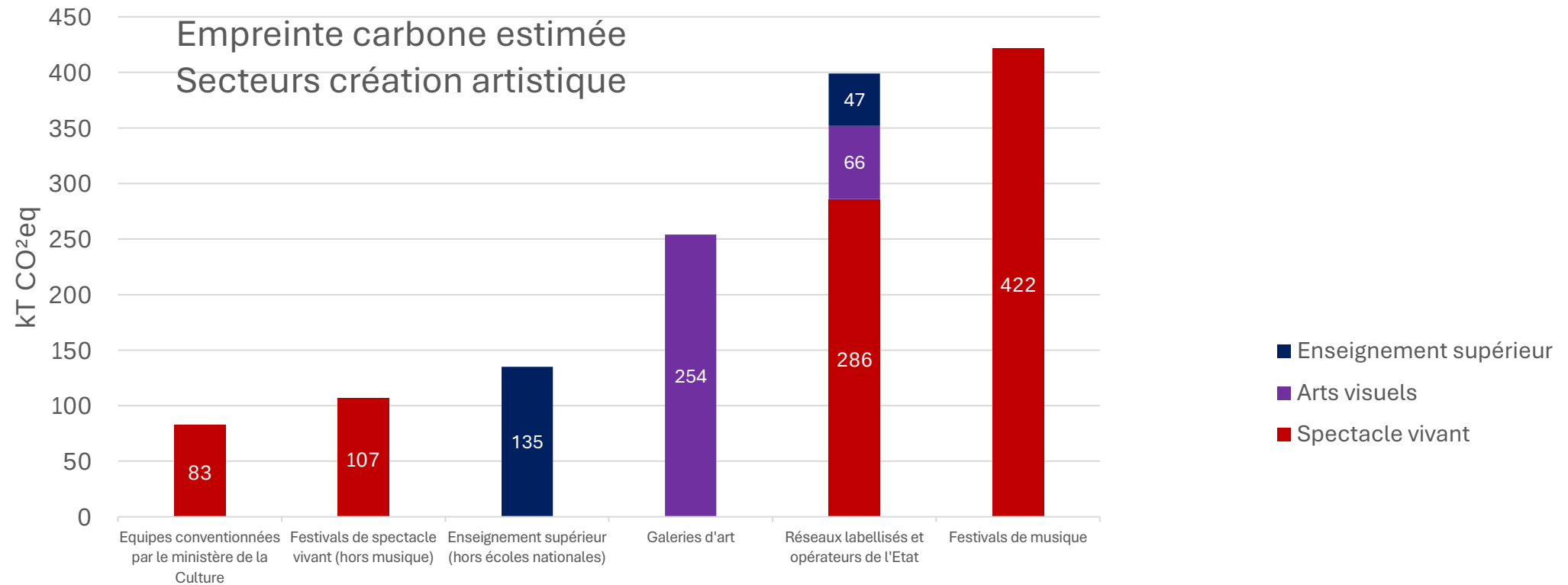
Empreinte carbone moyenne par structure



Données : référentiels carbone DGCA, observation DGCA.

Méthode d'extrapolation des données au champ de la création artistique

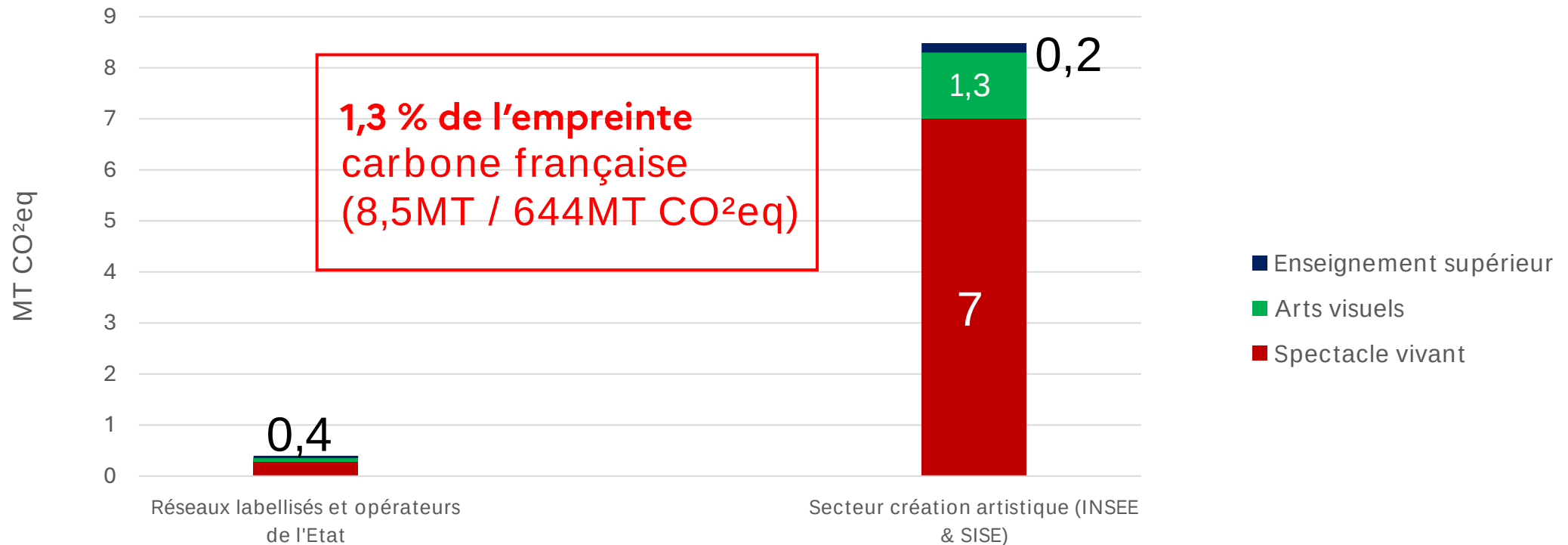




Données : référentiels carbone DGCA, observation DGCA, bilans carbone opérateurs de l'Etat, SISE, CPGA, bilans carbone festivals, SIBIL, CNM, ASTP.

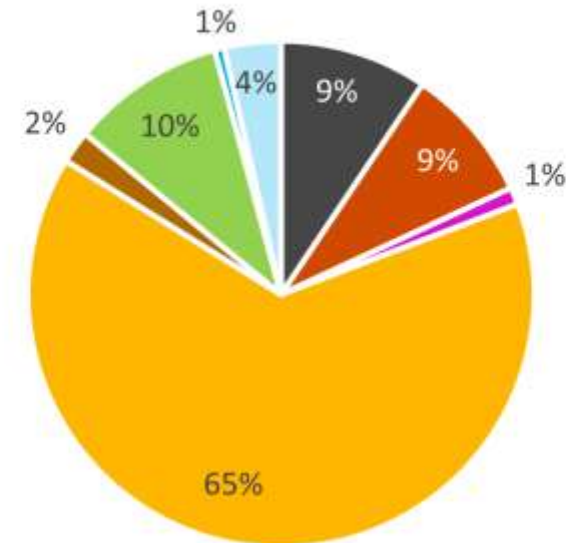
Note : ces données correspondent au périmètre pour lequel le ministère de la culture dispose des données et non pas d'un total des émissions

Empreinte carbone estimée – périmètre création



Données : référentiels carbone DGCA, observation DGCA, bilans carbone opérateurs de l'Etat, SISE, SIBIL, CNM, ASTP, INSEE.

Empreinte carbone estimée Secteur arts visuels – par postes d'émission



- Énergie
- Achats
- Déplacements des artistes
- Déplacements des visiteurs
- Déplacements des salariés
- Immobilisations
- Déchets
- Transport des œuvres

Données : référentiels carbone DGCA, observation DGCA, bilans carbone opérateurs de l'Etat, SISE, CPGA, bilans carbone festivals, SIBIL, CNM, ASTP, INSEE.

	Importance du poste d'émissions concerné pour le secteur	Transformation induite des pratiques professionnelles	Potentiel de réduction des vulnérabilités pour le les structures
Inciter au report modal	Fort	Moyen	Fort
Faciliter l'adoption de la voiture électrique par les différents publics	Fort	Faible	Faible
Limiter au maximum le recours à l'avion	Fort	Moyen	Fort
Réduire les besoins de mobilité	Fort	Fort	Fort
Optimiser les volumes transportés	Faible	Fort	Moyen
Privilégier un fret performant et durable (ferroviaire, maritime, électrique)	Faible	Fort	Moyen
Acheter de manière plus responsable	Fort	Fort	Fort
Réduire les volumes d'achats	Fort	Fort	Fort

	Importance du poste d'émissions concerné pour le secteur	Transformation induite des pratiques professionnelles	Potentiel de réduction des vulnérabilités pour le les structures
Privilégier une alimentation végétarienne	Faible	Moyen	Faible
Privilégier une alimentation locale et biologique	Faible	Faible	Moyen
Privilégier les matériaux responsables (décarbonés, recyclés) dans la construction	Faible	Faible	Moyen
Renforcer l'isolation thermique et la sobriété énergétique	Moyen	Moyen	Fort
Passer à l'énergie verte pour l'électricité et le chauffage	Moyen	Faible	Fort
Réduire les volumes de déchets	Faible	Fort	Faible
Réduire le gaspillage alimentaire	Faible	Faible	Faible
Contribuer à la renaturation	N/A	Faible	Fort
Limiter l'artificialisation des sols	N/A	Faible	Fort

Présentation du CACTÉ (Cadre d'actions et de coopération pour la transformation écologique)

Frédérique Sarre,
Cheffe de la mission transformation
écologique de la création
Ministère de la Culture / DGCA

Philosophie générale

Un cadre qui se veut :

souple



Choix libre des engagements ; adaptation aux réalités et priorités locales ; outil de dialogue avec les partenaires

structurant



Obligation de s'engager ; méthodologie imposée ; critères de respect des engagements

facilitant



Fiches actions ; volets Ressources

pour favoriser son appropriation par chacun
et des transformations en profondeur

Écoconditionnalité
douce

Périmètre d'application

Obligatoire pour toutes les structures de production, diffusion et/ou formation du secteur de la création artistique ayant signé un document de contractualisation de 3 ans ou plus avec le ministère de la Culture

Recommandé pour les structures dont le financement est reconduit depuis plus de 3 ans

Utilisable par toute autre structure de la création (secteur public ou privé)

3 documents en ligne

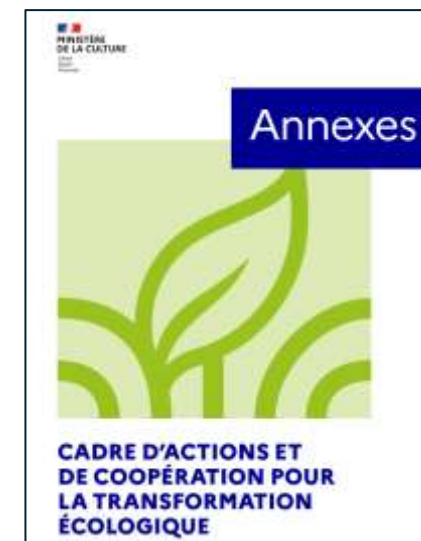


1 engagement
méthodologique
obligatoire

10 engagements
thématiques au
choix



Guides
thématiques
pour l'action



Un important
volet de
ressources

Engagement méthodologique

Un engagement préalable et obligatoire

❑ Définir une stratégie assise sur des données objectives $\neq$

Bilan
carbone

❑ **Former l'équipe** aux enjeux pour le secteur



RESSOURCES



CLIMAT



BIODIVERSITE

❑ Coopérer



en interne

en externe

10 engagements thématiques au choix

- Un choix à réaliser après la mise en œuvre de l'engagement méthodologique, **en dialogue avec les partenaires**
- Un **nombre d'engagements minimum adapté** à chaque type de structure

Les thématiques

10 engagements thématiques accompagnés de leurs fiches actions

1. Mobilité durable des publics et des usagers
2. Circulation des professionnels et des œuvres
3. Réduction des consommations de fluides
4. Alimentation responsable
5. Ecoconception des projets artistiques et d'enseignement artistique
6. Numérique et équipements soutenable
7. Communication responsable
8. Réduction et gestion des déchets et des pollutions
9. Adaptation et durabilité du bâti et des sites culturels d'enseignement
10. Respect et protection de la biodiversité

Exemple de Fiche-actions

ENGAGEMENT N°10 — RESPECT ET PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Face à l'effondrement de la biodiversité qui menace directement notre santé, notre bien-être et nos moyens de subsistance, il est urgent de prendre en compte les conséquences des activités humaines sur les écosystèmes. Le respect et la défense de la biodiversité consiste alors à protéger les espaces naturels et à participer à la restauration écologique des espaces investis mais aussi à favoriser une évolution de notre rapport au vivant.

☐ LEVIER (a) — LIMITER LES PRESSIONS SUR LA BIODIVERSITÉ

- ☐ en dressant un inventaire de la biodiversité sur site ou un diagnostic écologique (avec une association environnementale)
- ☐ en réalisant une étude des impacts environnementaux et des impacts environnementaux potentiels
- ☐ en adaptant l'événement (emplacement, dates, format) en fonction des contraintes des espèces recensées (reproduction, destruction des habitats)
- ☐ en supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires*
- ☐ en supprimant l'utilisation des engrais de synthèse
- ☐ en prenant des mesures de réduction de la pollution lumineuse (diminution du nombre ou de l'intensité des éclairages, détecteurs de mouvement, éclairages extérieurs vers le bas, extinction des éclairages extérieurs une partie de la nuit, etc.)
- ☐ en définissant une politique d'achat tenant compte des critères environnementaux
- ☐ en optimisant l'occupation des espaces (dans le double objectif de lutte contre l'artificialisation des sols et de réduction des coûts énergétiques)
- ☐ en prenant des mesures de réduction de la pollution sonore (limitation de l'intensité sonore, limiter la plage d'allumage des systèmes, réduction des basses et infrabasses, installation de barrières sonores physiques ou technologiques)

Indicateurs facultatifs

- Plage de diffusion sonore
- Plage d'allumage d'éclairages extérieurs
- Proportion des projecteurs dirigés au-dessus de l'axe horizontal

FICHE ACTIONS—10

31

FICHE ACTIONS—10

32

☐ LEVIER (b) — DÉVELOPPER DES MOYENS DE PROTECTION ET DE DÉVELOPPEMENT DE LA BIODIVERSITÉ

- ☐ en désartificialisant les sols extérieurs et en végétalisant au maximum les espaces et les bâtiments (murs, toits, parking)
- ☐ en favorisant la végétalisation, la renaturation et la perméabilité des sols
- ☐ en créant un jardin et/ou un compost partagé qui favorise la pollinisation, les espèces souterraines et la qualité de l'air
- ☐ en créant un environnement propice aux animaux (plantes hautes, haies, fleurs, mare pour les crapauds et grenouilles, tas de bois mort, nichoirs et mangeoires pour les oiseaux)
- ☐ en favorisant la pollinisation (installation d'hôtels à insectes en bois, limitation des tontes d'espaces verts et plantation d'espèces riches en pollen)
- ☐ en prenant des mesures de préservation des espaces naturels pour éviter les dégâts potentiels causés par l'activité*
- ☐ en développant une démarche de labellisation des espaces verts, parcs et jardins (label Ecojardin, action Plan Ecojardin, refuge LPO, Oasis nature...) et/ou une « Partenaire engagé pour la nature »

Indicateurs facultatifs

- Part de la surface du site non artificialisée

☐ LEVIER (c) — CONTRIBUER À LA RECONNEXION DES HUMAINS AVEC LA BIODIVERSITÉ ET LES ESPACES NATURELS

- ☐ en nouant des partenariats avec des acteurs de la protection de l'environnement, de la biodiversité et des espaces naturels (associations, scientifiques...)
- ☐ en créant des liens éditoriaux entre la thématique de la protection de la biodiversité et le projet artistique et culturel
- ☐ en accueillant des propositions artistiques en lien avec les thèmes de l'environnement et de la biodiversité
- ☐ en développant des projets artistiques concourant à la régénération/ restauration/ remédiation/ renaturation des écosystèmes
- ☐ en proposant des œuvres en espace naturel, tout en prenant soin de sa préservation

Fiche-actions

== guides thématiques

grâce à des exemples concrets d'action à mettre en œuvre

== supports **d'auto**-évaluation simple et qualitative

- ✓ Cocher les cases pour illustrer la manière dont les leviers de chaque engagement ont été actionnés
- ✓ Indicateurs facultatifs

Evaluation / certification



Engagement
méthodologique
+
3 engagements
thématiques

Engagement
méthodologique
+
7 engagements
thématiques

Engagement
méthodologique
+
10 engagements
thématiques



Retrouvez l'ensemble des actions de la DGCA pour la transformation écologique sur le site du ministère

Mieux produire, mieux diffuser : la transformation écologique de la création artistique

En cohérence avec le Guide d'orientation et d'inspiration pour la transition écologique publié en 2023 par le ministère de la Culture, la direction générale de la création artistique accompagne les professionnels de la création dans la transformation écologique de leurs activités. Cela se traduit par un ensemble d'actions inscrites dans la stratégie globale pour la création : « Mieux produire, mieux diffuser ».



Les leviers de la transformation écologique des organisations

Laurence Perrillat,
Ecoconseillère pour le secteur culturel, Les
Augures

L'urgence d'agir pour le secteur de la culture

Trois raisons d'agir

→ Parce qu'en tant qu'activité humaine, la culture a des impacts sur l'environnement : il est urgent de les atténuer.

Atténuation

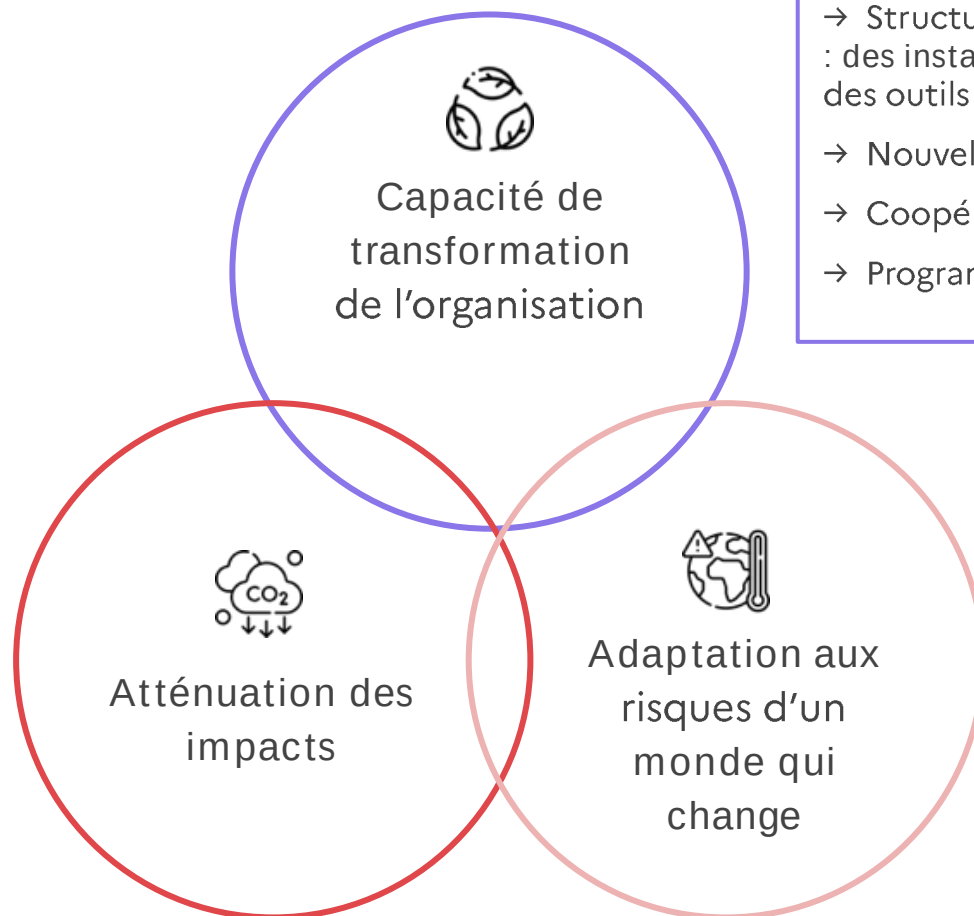
→ Parce que c'est un secteur vulnérable, les activités culturelles doivent se préparer et s'adapter au monde dans lequel nous entrons : surchauffe, risques climatiques, pénuries, etc

Adaptation

→ Parce que la transition écologique est en réalité une transition culturelle : la culture joue un rôle central dans le changement de civilisation et la génération de nouveaux imaginaires sobres et désirables

Rôle sociétal

Les 3 axes de la transformation écologique pour la culture



- Réduire les émissions de GES
- Réduire les consommations d'énergie et de ressources
- Réduire les déchets et les pollutions

-
- La mobilité durable des publics, équipes et artistes
 - L'éco-conception des expositions et projets
 - La sobriété des consommations d'énergies et leur décarbonation
 - La sobriété des achats numériques
 - L'éco-conception des supports de communication, de médiation et projets numériques

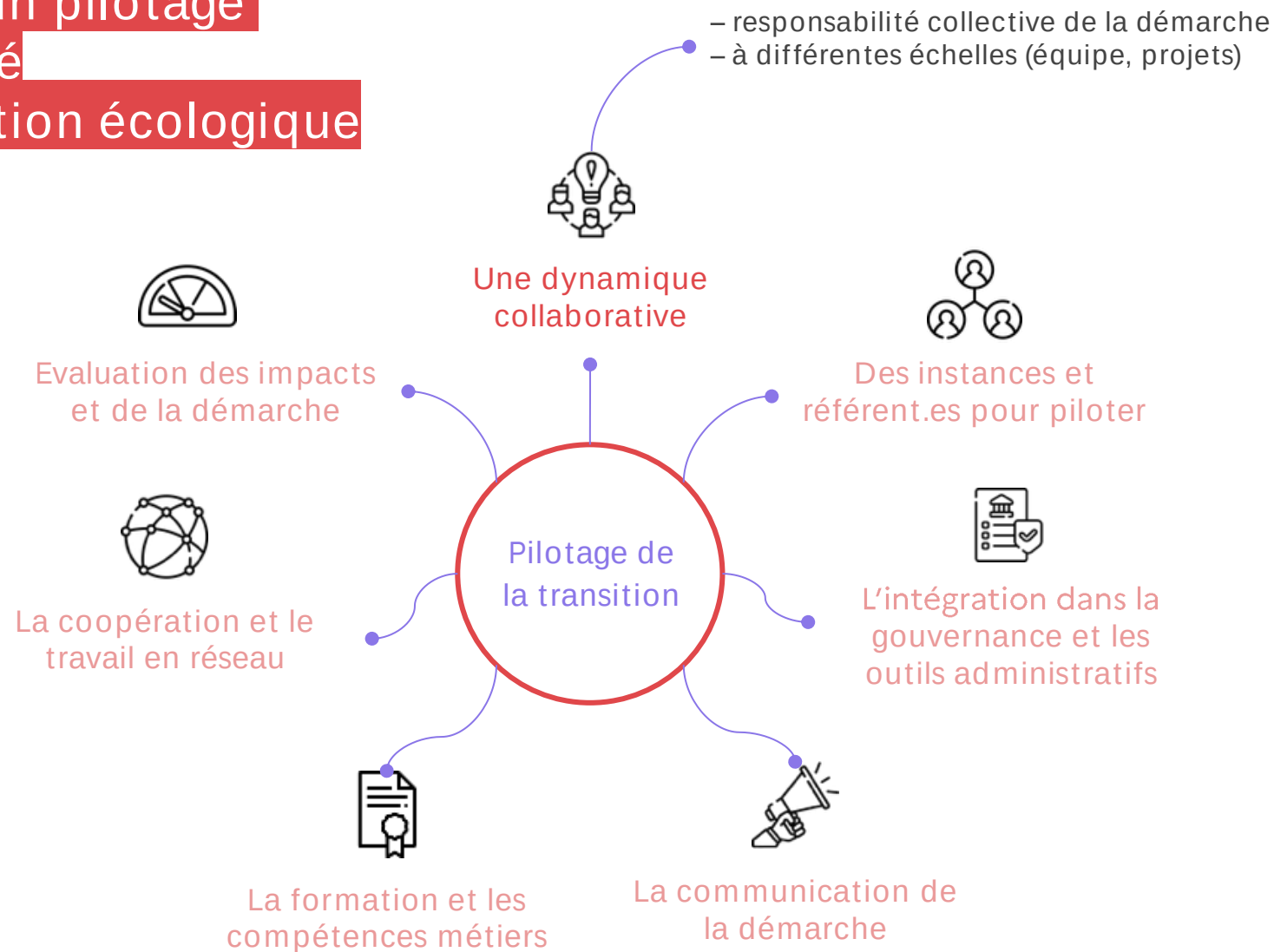
- Structuration du pilotage collectif de la démarche : des instances (référent.es, groupes de travail), et des outils (diagnostic, plan d'action, évaluation)
- Nouvelles compétences
- Coopération à différentes échelles
- Programmers artistiques engagées

- Adapter les bâtiments, en particulier aux périodes de surchauffe
- Identifier les risques climatiques et adapter les activités
- Assurer la conservation des oeuvres dans un double contexte de sobriété énergétique et de réchauffement climatique
- S'autonomiser par rapport aux ressources en voie de raréfaction

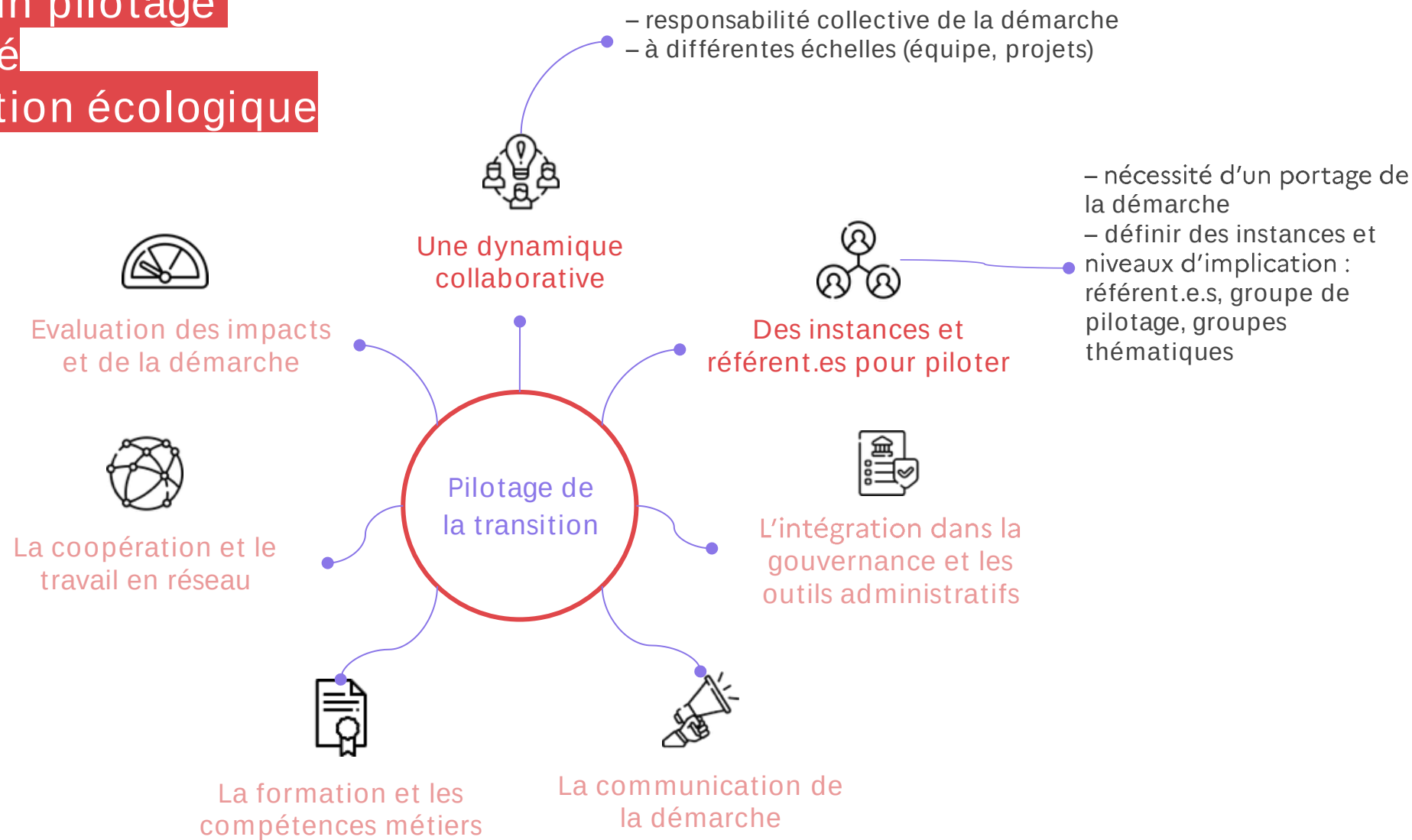
Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



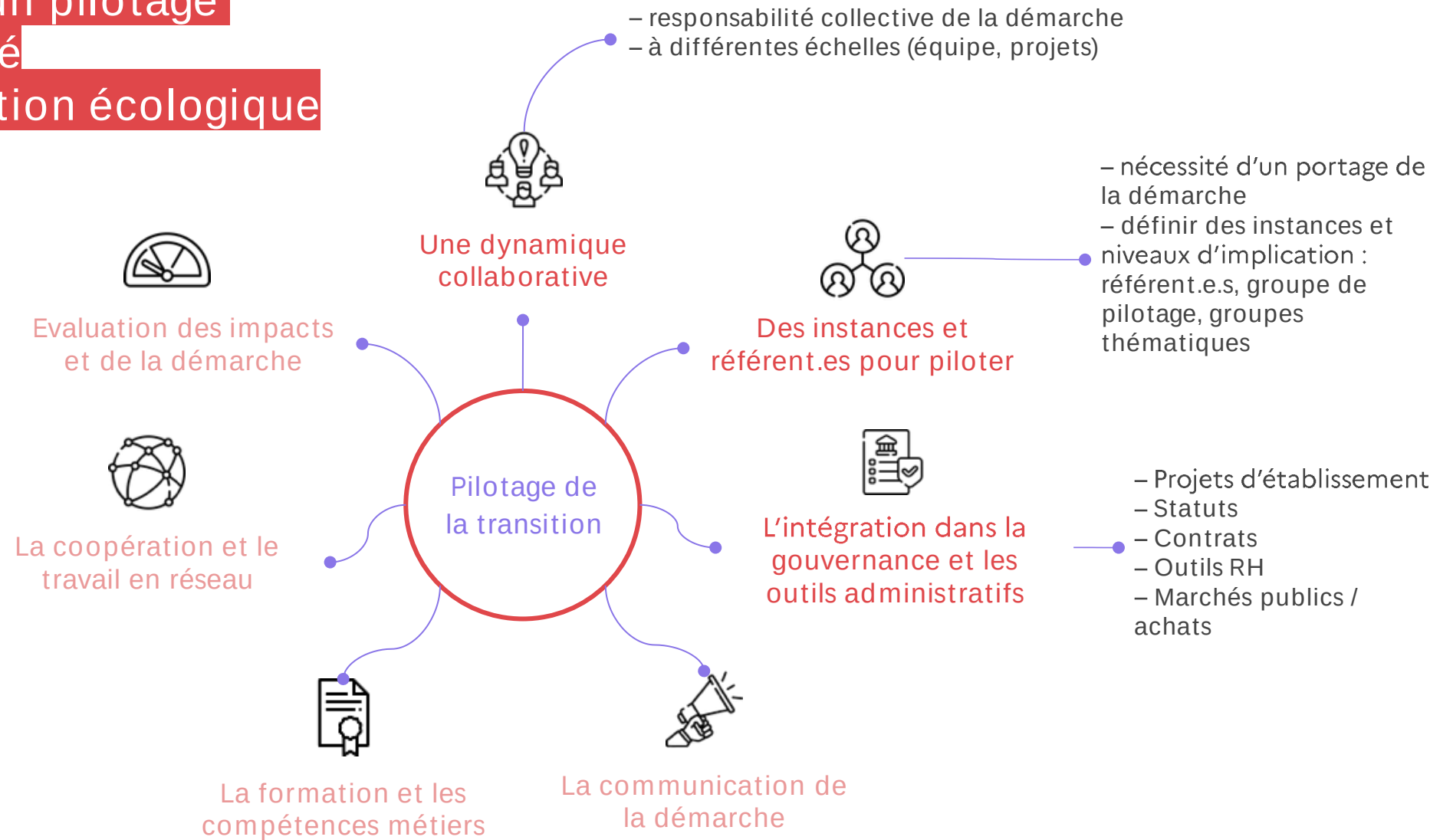
Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



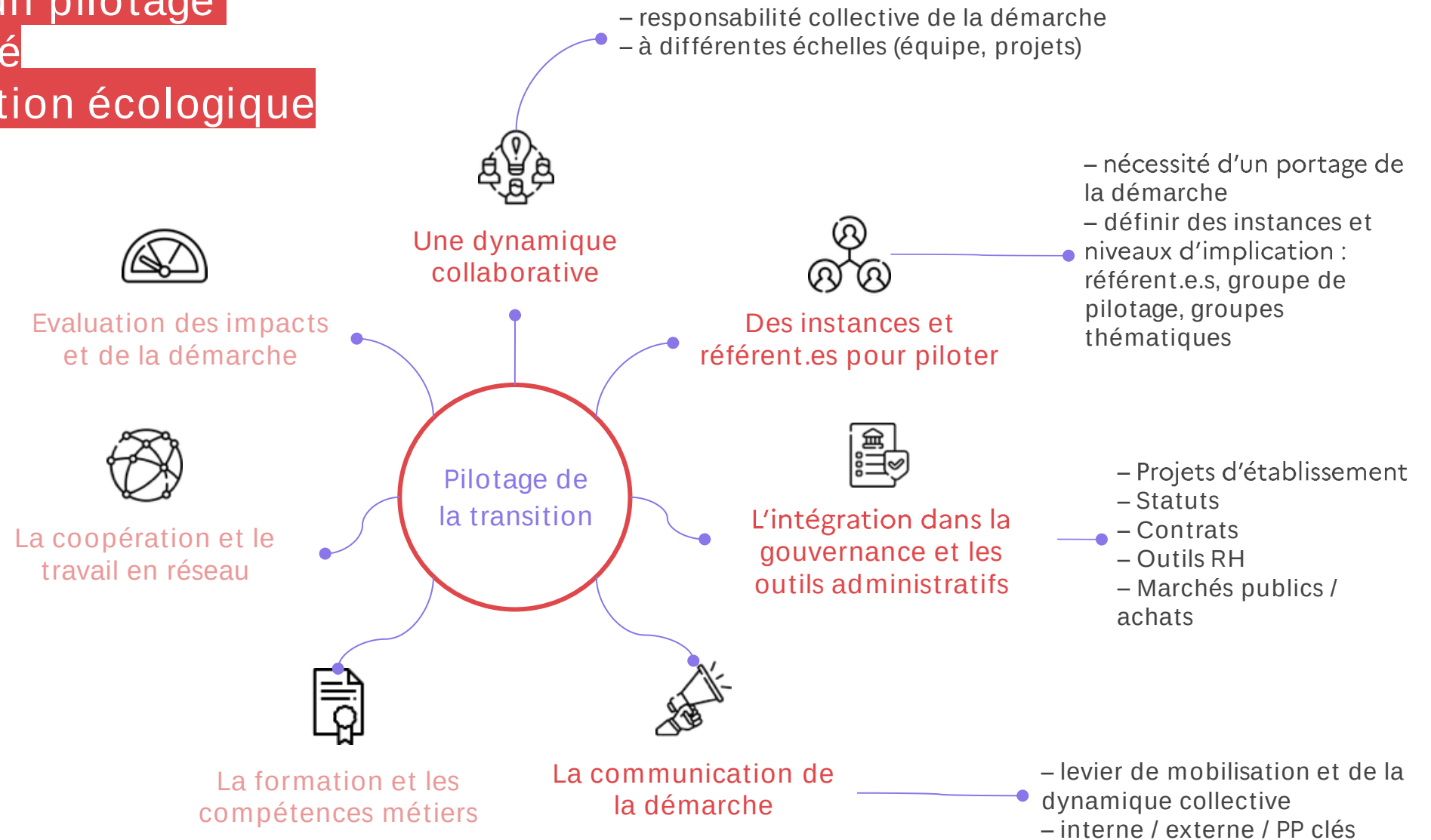
Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



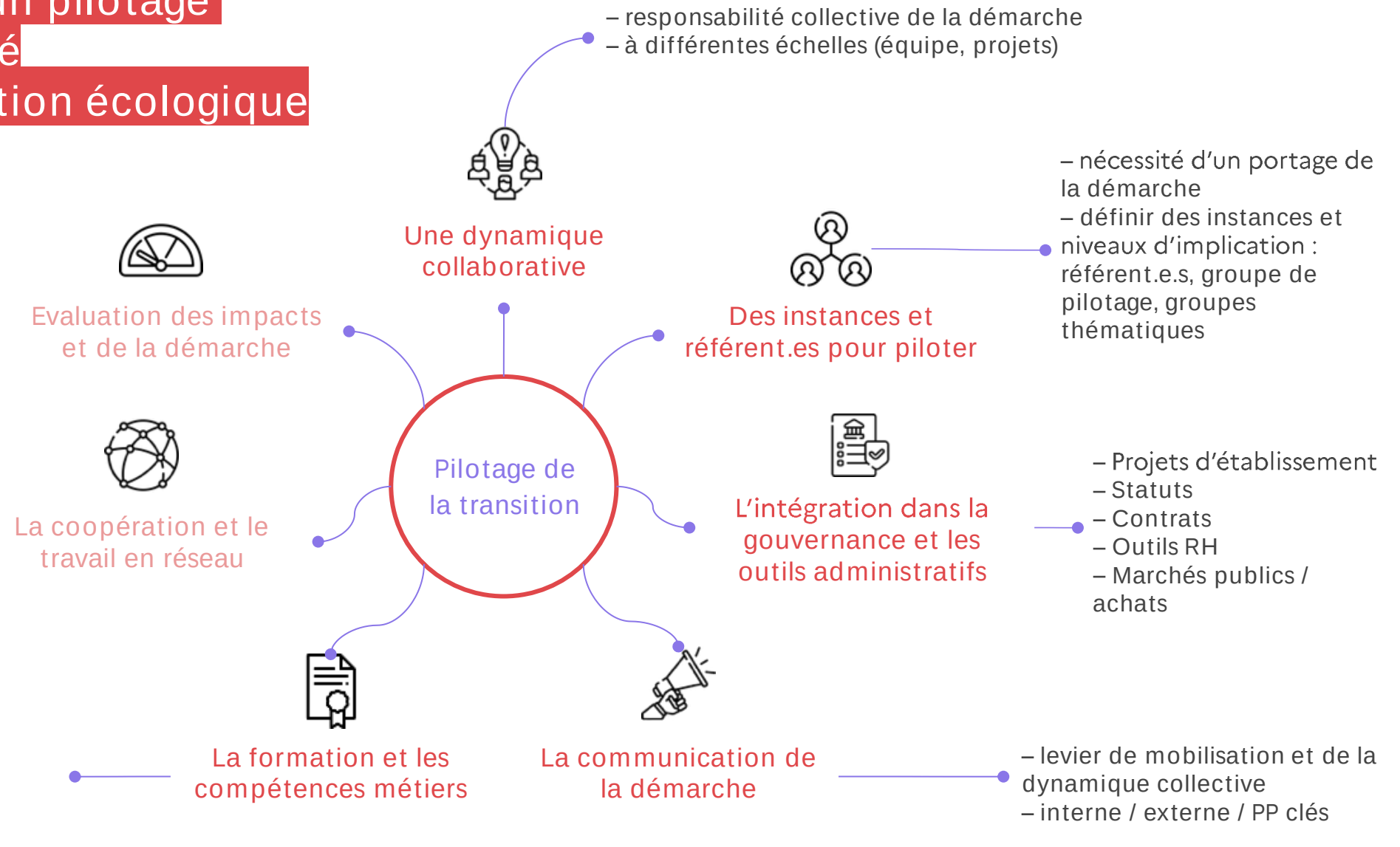
Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



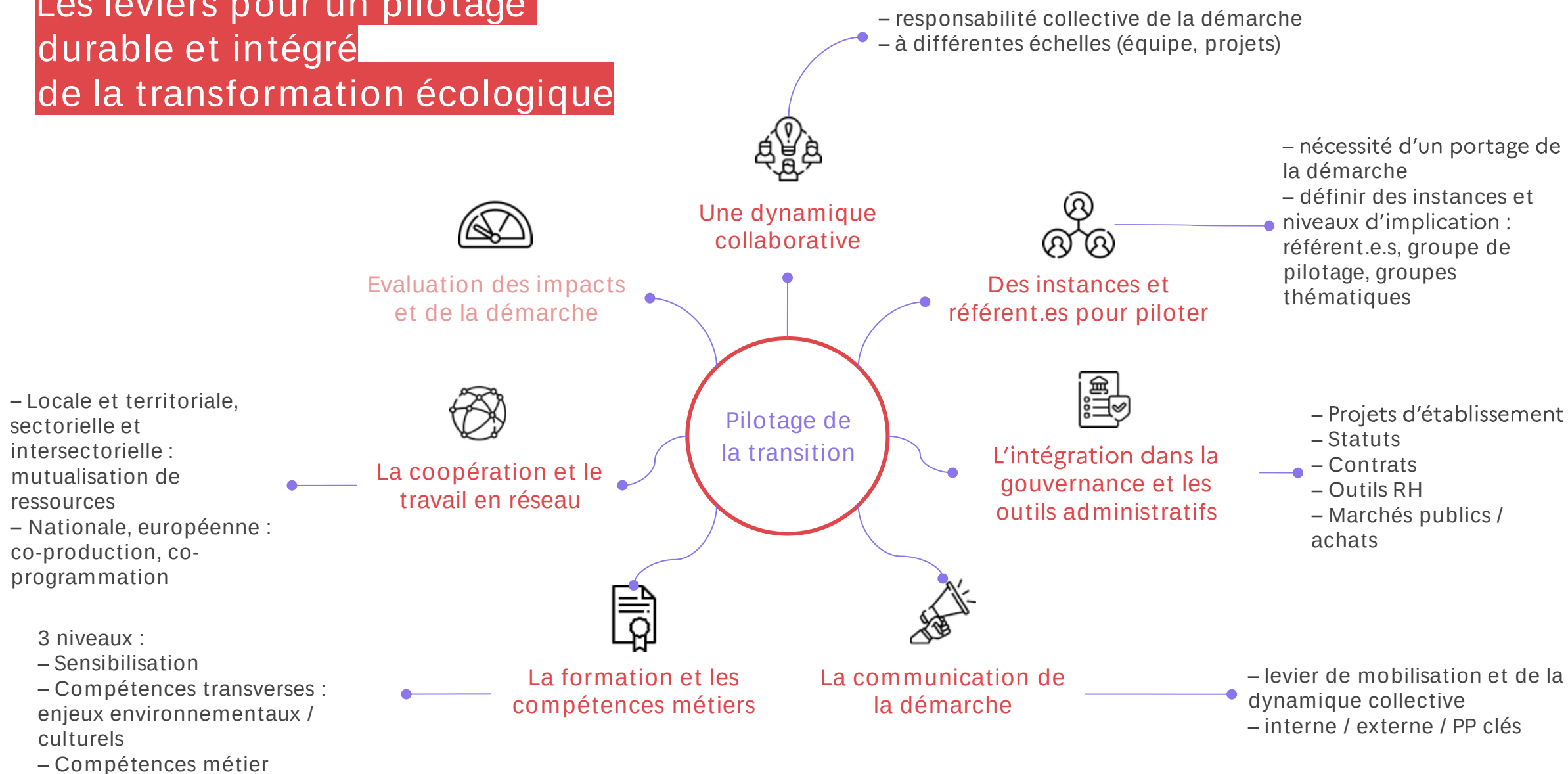
Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



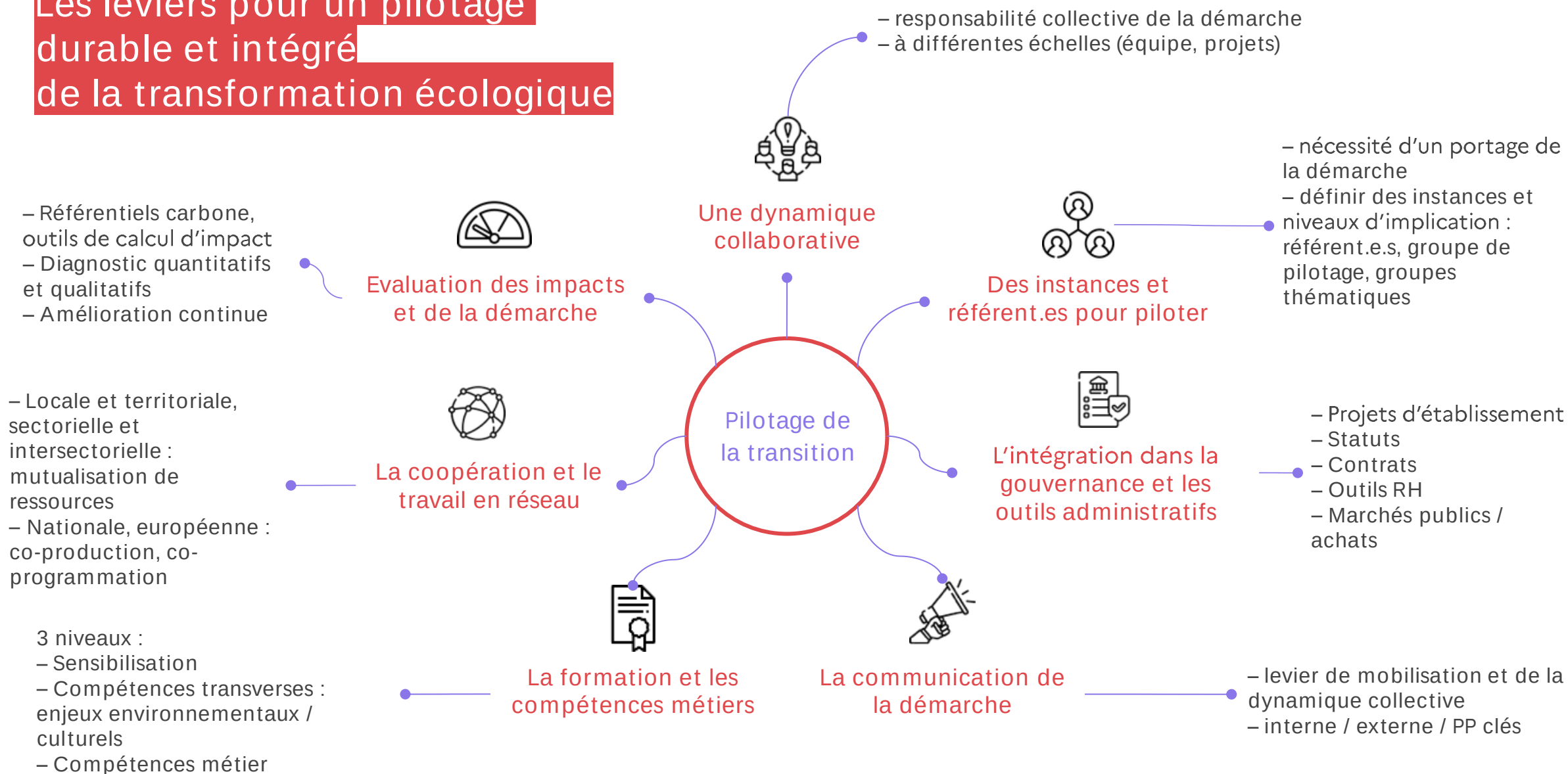
Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



Les leviers pour un pilotage durable et intégré de la transformation écologique



Ressources - Partage d'expériences et d'outils en devenir

Elodie Lombarde,
Déléguée générale
Fédération des réseaux et associations
d'artistes plasticiennes et plasticiens (FRAAP)



Arts visuels et Transition écologique

Contexte et constat

L'œuvre d'art et tous les métiers autour du secteur des arts visuels doivent pouvoir assurer leur transition écologique. Partant de cet enjeu, c'est tout un secteur professionnel qui doit alors être accompagné et outillé pour opérer ces changements. Pour cela, la Fraap travaille à la préfiguration d'un centre de ressource.

Une communauté d'acteurs professionnels

fédérée autour de la transition écologique dans les arts visuels.

Les communs

Le projet Arts visuel et transition écologique repose sur la nécessité de mettre en commun la ressource et de mettre à disposition de tout le secteur et tou.te.s les professionnel.le.s des outils en accès libre et gratuits : de mesure, d'évaluation, d'aide à la prise de décision

Missions :

Préfigurer un centre de ressources pour la sobriété, l'adaptation et la transition écologique des arts visuels avec la création d'un poste salarié (en cours de recrutement)

Fédérer et concerter une communauté de professionnels (réunions de concertation en cours)

Disséminer la ressource auprès des acteurs du secteur

Corréler transition écologique et justice sociale

Outiller le secteur des arts visuels, en 2026 adaptation de l'outil SEEDS au secteur des arts visuels

Partenariat Arviva x Fraap

<https://arviva.org/>

<https://seeds.arviva.org/>

 > Scénario 3  Partager 

**Mon Projet**

Complété à 63%

 Informations gén...

 Fonctionnement

 Energie

 Technique

 Gestion du site

...

Gestion du site

Ce projet a-t-il lieu sur un site en extérieur ?

☒ Oui ☐ Non

Y a-t-il une zone protégée à moins de 5 km de votre site ? 

(Natura 2000, parc national ou régional, UNESCO...)

☒ Oui ☐ Non

Y a-t-il une zone naturelle non protégée à moins d'1 km de votre site ? 

(forêt, zone humide, prairie)

☒ Oui ☐ Non

Avez-vous réalisé un diagnostic de la biodiversité de votre site ? 

☐ Oui ☒ Non

Avez-vous mis au point un plan de préservation de la biodiversité de votre site ? 

☐ Oui ☒ Non

Mon empreinte

 Biodiversité **51 / 100**

A B **C** D E

100 80 60 40 20 0

 Ressources **20 / 100**

A B C D **E**

100 80 60 40 20 0

 Emissions **88.9 tCO2eq**

Résultats complets

Mon plan d'action

 Se faire accompagner par une structure spécialisée sur les questions de biodiversité +49 points

 Utiliser uniquement du réemploi pour sa scénographie 0 points

 Passer à une restauration 100% végétarienne pour l'équipe -643 kgCO2e

Voir mes 13 actions

Objectif : Outiller le secteur des arts visuels par la création d'un outil de mesure et de calcul dédié

L'outil SEEDS (Simulation d'Empreinte Environnementale pour le Spectacle) a été développé par Arviva suite aux constats que le secteur du spectacle vivant est supporté par une économie carbonée (transports routiers et aériens fréquents, accroissement des usages du numérique, restauration collective, construction et maintenance de bâtiments...), les émissions de gaz à effet de serre (GES) du spectacle vivant aussi bien que les impacts sur la biodiversité et les ressources sont mal connues. Afin de pallier à ce manque de données et d'outils pour calculer les impacts des projets de spectacle vivant, Arviva a développé SEEDS pour être simple d'utilisation et adapté aux activités des structures du spectacle vivant (compagnies, lieux, festivals) et à leurs activités diverses (création, production, diffusion notamment).

La Fraap, en relation avec les besoins et les pratiques de l'ensemble des acteurs du secteur des arts visuels, travaille à l'adaptation de ce calculateur.

Simulation d'Empreinte Environnementale pour l'oeuvre d'art, la création et la diffusion dans les arts visuels

Le projet consiste en une augmentation de l'outil SEEDS au champ des arts visuels.

Nous retrouvons pour les arts visuels les mêmes enjeux d'économie carbonée, d'émissions de gaz à effet de serre, de biodiversité et de ressources mal connues que pour le spectacle vivant.

Néanmoins, le secteur des arts visuels a besoin d'être identifié, caractérisé et mesuré dans l'ensemble de ses activités et étapes de création (qui diffèrent nécessairement du champ des arts vivants) : processus de création dans l'atelier, impact par discipline artistique, ateliers partagés, outils de production, machines, vernissages, scénographie des expositions, foires, salons, etc. Il s'agira également de répondre à un enjeu pédagogique, en accompagnant ce simulateur de calcul de préconisations pour l'amélioration des pratiques, la prise de décision et le pilotage de projet.

Pour cela, l'adaptabilité de SEEDS est possible en engageant un travail de concertation avec des représentants de l'ensemble des métiers concernés, pour vérifier les critères de mesure, les parcours utilisateurs, l'adéquation du vocabulaire avec les pratiques des arts visuels et les ressources de l'outil.

Adaptation SEEDS aux Arts visuels - Stratégie de concertation

